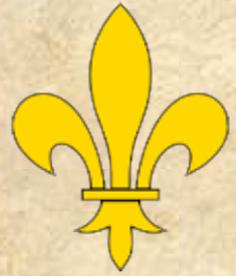


Ô France chérie...



Oh France chérie, tant aimée de Jésus-Christ,
Ton sang, ta vie, ta beauté n'existe que par Lui !
Jette-toi aux pieds de Celui que tu attristes,
Et reviens, avec tout ton cœur et dans les cris...

Tu dois remonter par Qui tu vis, au monde,
Lavant de tes larmes l'infamie de tes actes ;
Car, Il t'attend pauvre fille moribonde,
Rempli d'Amour de prédilection, tout intact !

Naguère, Jehanne, pourtant te l'a démontré,
Criant son amour pour toi et pour Ton Seigneur,
Indigne, seule, déjà, mourir tu l'as laissée
Pour qu'également, ton agonie vînt à son heure.

Progressivement, la gangrène toucha ta tête,
Et ton peuple, si aimant de Dieu, le paya !
Grand Dieu, Vent debout, et toute Vendée en tête,
Le sang des martyrs de ton peuple arriva...

Quelle souffrance cruelle pour son Dieu, et son Roy !
Préparant le retour triomphant de l'élui ;
Le Ciel, qui ne t'a pas rejeté, y pourvoit
Dans l'ombre, par l'armée des Anges de Jésus.

Comme ta Reine, souffre, de tes absences,
Elle, si Mère et si tendre, et pourtant ?
Que n'a-t-elle crié Son Amour, avec patience,
Dans le vide de tes réponses et tourments ?

Comme Dieu est grand et fidèle, et pour toujours,
Sans jamais renier les promesses du Baptême,
Qui fût le tien, à Reims, avec autant d'atours,
Relève la tête et ne soit plus anathème...

Oui, le Lys, comme le désert, refleurira
Car il est de Dieu, et non pas celui des hommes ;
Cette chose publique, la Royauté la pourfendra,
Montrant au grand jour, toute son infamie en somme...

IEJM

André Rouyer

